

## LETTRE A CEUX QUI NE SYNDIQUENT PAS..... PARCE QUE ... ????

Les syndiqués constituent à l'évidence une minorité, **minorité** certes mais agissante ; et la question, souvent posée :

**"cette minorité, cette minorité syndicale, agit-elle dans le sens attendu par la... majorité ?"**

### Des principes affirmés et revendiqués par Force Ouvrière

#### En premier lieu, la liberté.

S'il s'agissait d'aller dans le sens d'une majorité ou de la majorité gouvernementale, et ce quel que soit le gouvernement, (pour Force Ouvrière) la réponse est et serait NON !

A l'évidence... mais ceci ne constituera une surprise pour personne !

Pour justement ce principe de liberté quasi consubstantiel, jamais Force Ouvrière n'a été, n'est, et ne sera, la courroie de transmission d'un **quelconque pouvoir...** (c'est parfois un pléonasme...).

Pourquoi ? parce que justement, le syndicat **Force Ouvrière** a été créée pour répondre à **des valeurs républicaines de liberté, et de laïcité** en dehors de toute inféodation à quelque parti que ce soit. Mais cela est connu.

C'est bien là notre force et notre spécificité agissante, quels que soient les pouvoirs en place. Sans exception aucune, nous revendiquons cette prérogative.

Nous revendiquons aussi cette latitude exigeante, justement, dans **l'intérêt des salariés**, et ce quel que soit leur statut : et quand nous disons tous les salariés, cela inclut bien entendu **les salariés de l'encadrement**.

Par d'exclusive à Force Ouvrière

#### Premier principe intangible, donc la liberté.

Liberté de revendiquer, de négocier et d'agir avec cette seule exigence : toujours l'intérêt des salariés. ? **Dans une organisation interprofessionnelle.**

**Voilà qui a le mérite de la clarté.**

#### Alors, pourquoi ce faible taux de syndicalisation?

**"ça ne sert à rien"**

Première raison (souvent) alléguée : le syndicat ça ne sert... à rien.

Air connu, et qui se chante... quand on n'a besoin de rien... justement !

#### **" La collusion avec le pouvoir"**

Autre raison : le syndicat et le patronat, c'est pareil ; d'ailleurs ils sont ensemble...

L'argument est trop sérieux pour que l'on ne s'y arrête pas.

Car effectivement, pour une organisation syndicale il convient de rencontrer les dirigeants ; ne serait ce que pour négocier des avantages... quand ils existent...

Ou créer les conditions d'une bonne négociation...

#### **"un contexte peu amène et qui mène ...où ?"**

Il est vrai aussi d'affirmer, et juste de dire, que ces temps ci, le social est au moins en panne... pire, il s'agirait même d'un immobilisme pérenne... Mais pas pour tout le monde !

La marée est basse ?... mais seulement pour ceux de l'étagé... le plus inférieur ?

Et puis, pour négocier... Lapalisse disait qu'il fallait quelque chose à négocier... Vous souvenez-vous du grain à moudre ?

La situation ainsi décrite n'est pas de notre fait, mais le contexte ne prête guère à l'optimisme. Au contraire. Mais cela renforce notre exigence, et notre volonté agissante.

#### **" Je m'arrange tout seul "**

Autre argument, fréquemment utilisé : je préfère me défendre tout seul, d'ailleurs, je m'en sors très bien.

Certes, cet argument aussi est recevable...

Sauf que les grandes avancées sociales n'ont jamais été individuelles mais collectives.

Car à l'évidence le risque aujourd'hui est immense dans ce contexte prémédité de l'individualisation des salaires de jouer "cavalier seul" mais aussi, et cela en constitue la contrepartie **les uns contre les autres**.

L'individualisme prôné comme modèle ne saurait continuer la bonne référence.

#### La pensée unique prise en flagrant délit

Il s'agit en l'espèce d'une certaine expression de la pensée unique qui n'en est pas à une incongruité près.

Cette pensée unique qui... "justement" (?) prône haut et fort ; à la fois le travail, et simultanément met au chômage les salariés de plus de cinquante ans, dégraisse les effectifs, et n'embauche pas les

jeunes tout en versant des larmes de crocodiles sur les chiffres du chômage... **difficile à suivre !**  
Incompréhensible paradoxe véhiculé sans vergogne !

### **Des effets pour le moins pervers**

Et à ce jeu, l'on est rarement gagnant longtemps, sur la durée...

Le phénomène d'ailleurs s'accroît.

Il est même difficile de faire entendre une autre voix ; quant à en suivre une autre voie les forces du conservatisme semblent avoir du mal à spontanément... déverrouiller !... peut-être qu'en les aidant...

Les mêmes ont eu l'aplomb d'affirmer sans rire... que les conservateurs étaient ceux qui justement voulaient conserver les avantages... péniblement obtenus... avec le temps.

Un comble !

### **Pas davantage d'avantages**

Car il est très "tendance" de ne distribuer qu'une potion congrue.

On connaît parfaitement le discours qui consiste à dire que les ressources étant rares, il convient de les affecter aux seuls "plus méritants"...

Cet argument, dispose de prime abord, d'un certain relent d'ancien régime ; et du surcroît fait montre d'une certaine condescendance... pour le moins inacceptable.

Le problème, justement, c'est que la part consacrée au salaire constitue, avec emploi, une variable d'ajustement mécanique dont on voit les effets immédiats entre autres... sur les budgets... et là, pas de jaloux; privé et public sont logés à la même enseigne...

...Et même si les marges dégagées sont significatives pour le premier ; les avantages consentis aux salariés sont de la même façon confisqués et donc inexistants pour les premiers et les seconds !... Sans doute ne pas faire des jaloux ? On retrouve bien là opposition entre salaire et actionnaire !

### **Et le service public ?**

Quant à l'argument qui consiste à dire que le service public doit être géré à l'aune du privé, nous ne sommes pas désolés d'être à contre courant de la même pensée unique pour affirmer avec force que cela n'a décidément rien à voir !

...Car justement la notion de rentabilité se situe sur un tout autre plan !

Le service public, la proximité, le service rendu requièrent des moyens humains aussi ! Et leur supplément d'âme...

Si l'on ne nous soupçonnait d'une once de malice, on aurait même pu ajouter que les conséquences dommageables précitées et dues pour partie à la suppression des services publics ne s'exerçaient guère ces temps ci au détriment de la France d'en haut.

Celle qui décidément pouvait faire autrement ! Profit, quand tu nous tiens ! Car ce sont bien les mêmes qui gagnent sur tous les tableaux... L'égalité, autre principe républicain, se voit en l'occurrence aussi taillé en pièces.

### **Un phénomène de grande ampleur**

Il n'est pas indifférent d'ajouter à l'argumentaire que les tentatives plus ou moins abouties de lifting du Code du travail vont toujours dans le même sens, c'est à dire celui d'une remise en cause des avantages chèrement acquis.

Quant aux conventions collectives, cela revient à la caricature...

Cela étant "on" trouve toujours des clients pour les signer... mais pas Nous !

Il n'y a pourtant pas de fatalité ! Certes il s'agit d'un rapport de force (Ouvrière?) !

### **Demain sera un autre jour**

Alors pour notre intérêt bien compris, notre intérêt commun...

... et cela à l'évidence n'est pas commun...

... nous proposons tout une palette de "possibles", possibles à condition de ne pas rester isolés. A cet effet, sympathisants, adhérents, militants, faisons ensemble que les "sans avis" deviennent de nouveaux sympathisants, les sympathisants adhérents, et les adhérents militants... la démarche est à contre courant ?

Justement, la tâche en est d'autant plus exaltante ! Il n'y a que le premier pas qui coûte...

Notre liberté et notre efficacité sont à ce prix.

### **De grandes espérances**

Si cette liberté et cette efficacité sont chers, à Force Ouvrière, ce n'est pas uniquement par hasard !

Ce qui nous sépare de Vous, est moins important que ce qui nous rassemble.

Rassemblons donc ce et ceux qui sont (encore) épars...

Car nous sommes à l'évidence dans un rapport de force qui aujourd'hui n'est pas favorable aux salariés.

L'encadrement, comme les autres salariés, est à un tournant.

Soyons bien convaincus que les avantages seront, si l'on n'y prend garde, rognés d'exercice en exercice...

Pour gagner dans ce rapport de force, au bénéfice de notre intérêt commun nous serons à l'évidence plus forts... ensemble !

Cela va sans rien dire, c'est mieux en le précisant.

Alors, nous vous disons à bientôt.